20 Janvier 1942

Hitler et ses généraux

La campagne de Russie ayant échoué Hitler s'en prend à ses généraux et les congédie l'un après l'autre. Ce faisant ; il consolide la position du parti nazi et étouffe dans l'œuf le mouvement d'opposition qui naissait dans les rangs de l'armée. Mais en disgrâce les chefs militaires qui avaient créé et organisé l'armée du Troisième Reich, le Führer risque de se trouver obligé de confier la direction des opérations à des officiers supérieurs incompetents.

Au mois de septembre 1939 le dictateur allemand a dû donner le commandement des troupes qui attaquaient la Pologne à des généraux qu'il avait lui-même mis à la retraite 18 mois auparavant. Von Bock, Von Rumstedt et Ritter Von Leeb ont repris du service à la demande expresse d'Hitler qui avait besoin d'eux.

Promus maréchaux à la fin de 1940, Von Bock, Von Rumstedt et Ritter Von Leeb sont aujourd'hui accusés de la défaite allemande. Le premier commandait sur le front central, le deuxième en Ukraine et le troisième devant Leningrad.

Le général Guderian a, lui aussi, perdu la confiance du Führer.

Von Brauschitch qui a été relevé de ses fonctions vient de subir une opération chirurgicale.

Une sorte de malédiction poursuit depuis quelque temps les généraux allemands. Le maréchal Von Reichnau a succombé, samedi dernier, à une attaque d'apoplexie, Von Reichnau était un nazi 100%. Il avait toujours soutenu les thèses d'Hitler contre ses collègues d'Etat-major.

Keitel qui fait peu parler de lui est connu pour sa docilité. Il se contente généralement de suivre les décisions du Führer.

D'autres généraux dont on ignore les noms ont été également limogés. Le désaccord entre Hitler et les chefs de l'armée remonterait au mois d'octobre. A cette époque, l'Etat-major allemand voulait suspendre l'offensive contre la Russie et stabiliser le front. Hitler ne tint aucun compte de cet avis et lança une attaque de grand style contre la capitale soviétique. L'échec de l'attaque eut pour résultat l'épuration à laquelle on assiste depuis quelques semaines et qui semble devoir prendre des proportions insoupçonnées.

Signes dans les Balkans

Le correspondant à Londres du journal Al-Ahram a envoyé à son journal la dépêche suivante :

« On apprend d'Ankara que les Allemands se livrent à de fiévreux préparatifs dans le sud de la Grèce. Ils construisent de nouveaux aérodromes et installent de nombreux canons anti-aériens dans les ports grecs. Par ailleurs, des navires de guerre italiens et des bateaux marchands espagnols, bulgares et roumains seraient concentrés dans Le Pirée ».

Cette dépêche fait suite aux rumeurs qui circulent avec insistance d'après lesquelles le Reich concentrent d'importantes forces en Sicile et en Grèce. Il est par exemple significatif que les troupes hongroises aient remplacé l'armée allemande d'occupation à Belgrade. Par ailleurs, les agences de l'Axe ont récemment annoncé que le maréchal Von List est arrivé à Salonique pour reprendre le commandement de l'armée du Sud-est européen. On doit enfin signaler, par la même occasion, les raids répétés de l'aviation germano-italienne sur l'île de Malte.

De tout cela, il ne semble pas qu'une action allemande soit imminente. Les préparatifs signalés en Grèce et en Sicile peuvent être de simples mesures de précaution.

Le Popolo d'Italia n'a-t-il pas écrit, après la chute de Benghazi, que le sol italien était menacé ?

Il faut désormais se faire à l'idée que Hitler a perdu l'initiative des opérations.